

Plus de sécurité pour les patients au bloc opératoire grâce à l'utilisation efficace de la check-list

Projet important de dix hôpitaux: «progress! La sécurité en chirurgie»

Dix hôpitaux suisses ont mis en œuvre avec succès le programme pilote «progress! La sécurité en chirurgie» de Sécurité des patients Suisse. Ce programme sur deux ans (2013 – 2015) avait pour but de systématiser l'utilisation correcte de la check-list chirurgicale afin d'éviter des préjudices aux patients. Les hôpitaux pilotes se sont mobilisés pour atteindre cet objectif: avec un sens aigu de la qualité et une grande motivation, ils se sont entraînés à appliquer cet instrument, qui s'inspire des check-lists en usage dans l'aviation, et l'ont érigé en nouvelle norme de sécurité.

C'est vraiment un investissement gagnant, puisque la check-list est désormais utilisée de façon correcte et standardisée, avec une répartition claire des rôles. Cette procédure structurée optimise la communication au sein de l'équipe et génère un changement de culture en salle d'opération. Le savoir-faire issu du programme servira notamment à élaborer d'ici à la fin de l'année un nouveau cours eLearning qui sera mis à la disposition de tous les hôpitaux du pays. Sécurité des patients Suisse entend ainsi soutenir l'utilisation efficace et systématique de la check-list chirurgicale dans tous les blocs opératoires de Suisse.

Éviter ou réduire des erreurs

Aucun hôpital n'est à l'abri des erreurs, quelle que soit la qualité de la formation et l'expérience de son personnel. En salle d'opération, celles-ci sont à l'origine d'événements indésirables tels que les erreurs de site opératoire, les infections ou l'oubli d'objets dans le corps du patient. L'utilisation correcte et systématique de la check-list chirurgicale (aussi appelée check-list de l'OMS) permet d'éviter ou de repérer à temps une grande partie de ces erreurs.

Bien que cet instrument soit déjà introduit dans de nombreux hôpitaux, il est souvent employé de façon incomplète et n'a pas partout valeur de norme. Soucieuse d'améliorer cette situation, Sécurité des patients Suisse a développé et lancé le programme pilote progress! La sécurité en chirurgie dans le cadre de la stratégie fédérale en matière de qualité. Outre la diffusion de matériel de soutien accessible à tous les hôpitaux du pays (sur le site www.securitedespatients.ch),

celui-ci comprenait un projet d'approfondissement mené avec dix hôpitaux pilotes romands et alémaniques (cf. liste en annexe). Ce projet s'est achevé aujourd'hui avec succès lors du quatrième et dernier atelier réunissant les établissements participants.

Un gain en qualité par des entraînements intensifs

Lors de l'introduction de la check-list, une attention particulière a été portée à la qualité de son utilisation. Chaque hôpital pilote devait adapter cet instrument à ses spécificités et prendre les dispositions nécessaires pour que l'équipe interprofessionnelle puisse s'entraîner à l'utiliser: certains établissements ont même fermé temporairement des salles d'opération afin que tous les collaborateurs puissent participer à la formation. «Sans le programme pilote, nous n'aurions jamais organisé des entraînements aussi intensifs» concède Antoine Oesch, chirurgien au Centre hospitalier Bienne.

«C'est exactement ce qu'il fallait pour mettre en place la procédure standardisée et les interactions nécessaires au sein de l'équipe». Quelques hôpitaux ont fait appel à des pilotes pour mieux sensibiliser leur personnel à la sécurité et illustrer le changement de culture requis en tirant des parallèles avec l'aviation. Jean-Blaise Wasserfallen, directeur médical du CHUV à Lausanne, commente: «Un changement de culture aussi important serait impossible sans la présence de promoteurs expérimentés montrant l'exemple et l'appui de la direction de la clinique pour la mise à disposition des ressources nécessaires.»

Instrument modeste, résultats probants – changement de culture au bloc opératoire

Les hôpitaux pilotes ont en grande majorité réalisé les changements visés et atteint les objectifs du projet:

Prof.Dr Jean-Blaise Wasserfallen, directeur médical du CHUV: «Un changement de culture aussi important serait impossible sans la présence de promoteurs expérimentés montrant l'exemple et l'appui de la direction de la clinique pour la mise à disposition des ressources nécessaires.»





1. **L'utilisation correcte de la check-list** est devenue la norme pour toutes les opérations, ce qui suppose un respect rigoureux des consignes de qualité. Elle est déjà intégrée dans certaines procédures de certification. Lors de l'enquête finale menée auprès de 2000 collaborateurs des hôpitaux pilotes, 90%* des personnes interrogées ont déclaré que la check-list était «toujours ou presque toujours» utilisée. Par rapport aux 40%* relevés au début du programme, ce résultat a plus que doublé.

* = Moyenne des hôpitaux pilotes

2. Selon l'appréciation subjective des participants, **les connaissances sur la check-list chirurgicale se sont également améliorées** avec une hausse de 45% à 85%.
3. **La check-list est dans l'ensemble utilisée de manière structurée et standardisée.** La procédure est toujours la même, quelles que soient les personnes présentes. Elle est claire et connue de tous, les établissements ayant défini précisément la répartition des rôles – qui dit quoi, quand et comment.
4. **Dans tous les hôpitaux, l'application de la check-list est davantage vue comme une tâche conjointe.** La prise de conscience que chaque membre de l'équipe chirurgi-

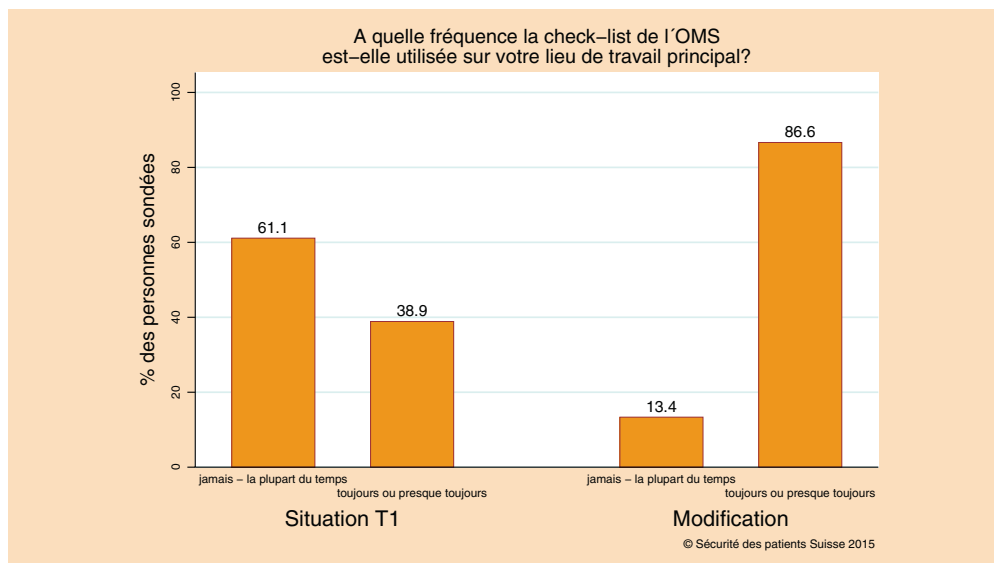
Bientôt: le professeur Wasserfallen au Congrès SKGG à l'hôpital de l'île

«Permettre au système de santé de relever les défis de l'avenir de manière innovatrice» – c'est sous le titre susmentionné que le professeur Jean-Blaise Wasserfallen tiendra, à l'occasion du 12^e Congrès Suisse pour l'économie de la santé et les sciences de la santé qui aura lieu le 23 octobre 2015 à l'Hôpital de l'Île à Berne, une conférence principale. Le conférencier est directeur médical au sein du CHUV et chargé de cours à l'Institut d'Economie et Management de la Santé de l'université de Lausanne.

Le professeur Jean-Blaise Wasserfallen ne s'attache non seulement à la formation et à la formation continue dans le domaine de la sécurité du patient et la culture de l'erreur, il joue également un rôle décisif dans la mise en œuvre du projet-pilote, portant sur deux ans, «progress! La sécurité en chirurgie» (voir l'article ci-contre). Le 12^e Congrès Suisse pour l'économie de la santé et les sciences de la santé traite, cette année, du thème «Vision et innovation dans le système de santé – qui est, à vrai dire, compétent en la matière?».

Événement préliminaire du Congrès SKGG

Cette année, pour la première fois, sera organisé le mardi 20 octobre 2015 de 17h à 19h à l'Hôtel «Alpha Palmiers» à Lausanne, un débat d'experts sur l'état du système de santé suisse. Sous la direction de Mme Manuela Salvi, journaliste RTS, ce seront les experts suivants qui participeront à la discussion: Mathieu Fleury, secrétaire général de la Fédération romande des Consommateurs, Dr Monique Gauthey, membre du Comité central de la FMH, Professeur Pierre-François Leyvraz, directeur général du CHUV, Raymond Loretan, président du Genolier Swiss Medical Network, Verena Nold Rebetez, directrice de santésuisse, Christian Rouvinez, vice-président de pharma-Suisse. Plus plus d'informations, rendez-vous sous www.skgg.ch.



Dix hôpitaux pilotes et innovatrices

- Centre hospitalier Bienne SA / Spitalzentrum Biel AG
- Kantonsspital Graubünden .
- Kantonsspital Münsterlingen (Spital Thurgau AG)
- Kantonsspital Uri
- Universitätsspital Basel
- UniversitätsSpital Zürich, Klinik für Angiologie (PTA)
- Hôpital de l'enfance de Lausanne (CHUV Centre hospitalier universitaire vaudois)
- Hôpital de la Tour (La Tour Réseau de Soins)
- Hôpital fribourgeois / Freiburger Spital
- Kantonsspital Baden AG (KSB)

cale participe, par son expertise, à la gestion interprofessionnelle de la sécurité peut aider à dépasser les éventuelles barrières hiérarchiques, par exemple entre le corps médical et d'autres groupes professionnels ou entre les domaines de la chirurgie et de l'anesthésie. «Même si le chirurgien porte la responsabilité principale de l'intervention, tous contribuent à la sécurité du patient; chacun doit oser prendre la parole et signaler les erreurs», souligne Henry Hoffmann, chirurgien à l'Hôpital universitaire de Bâle. En outre, la sécurité est aussi une affaire de leadership: «Les supé-

rieurs hiérarchiques doivent donner l'exemple de façon crédible» insiste Henry Hoffmann. La levée de ces obstacles améliore la qualité des échanges au sein de l'équipe: «Nous communiquons mieux, chacun est attentif au moment du Team time out et quand je m'adresse au chirurgien, nous nous regardons», explique Michael Petraschka, anesthésiste à l'Hôpital cantonal d'Uri.

Les résultats ne se sont pas fait attendre: «Grâce à la check-list, un hôpital pilote a par exemple pu éviter qu'un implant contenant du nickel soit

posé chez un patient allergique à ce matériau», explique Paula Bezzola, responsable du programme.

La sécurité, un processus – l'application sur la durée, un défi

De nombreux hôpitaux en Suisse utilisent déjà tout ou partie de la check-list. Toutefois, son application pêche encore par manque de standardisation et d'interactivité au sein de l'équipe interprofessionnelle. Des observations externes réalisées dans les hôpitaux pilotes ont montré

Ensemble nous sommes

La solution GED et archivage multi-média d'Allgeier consolide les univers informatiques séparés jusqu'à ce jour tels que PACS, multimédia et archives de documents en un seul système. Ainsi tous les types de médias tels que les radiographies H.D., les vidéos de chirurgie, les données DICOM ou non-DICOM, les documents en format PDF/A3 comprenant également les informations concernant la signature de l'utilisateur sont affichés dans la même interface utilisateur.

La position d'Allgeier Medical IT GmbH en Europe est renforcée de manière significative en Suisse, grâce au partenariat avec AVINTIS SA. Allgeier Medical (précédemment Gemed GmbH) offre un système d'archivage et de gestion d'image, certifié en classe 2b selon la loi sur les produits médicaux. L'Allgeier.PACS peut en tout temps être transformé en un système d'archivage multi-média et universel.

Afin de répondre aux besoins du secteur hospitalier, AVINTIS SA basée à Fribourg, développe et commercialise depuis plus de 17 ans des solutions spécifiques. Grâce à notre longue expérience dans de nombreux hôpitaux en Suisse, nous disposons d'un savoir-faire étendu et offrons des solutions éprouvées de qualité.

qu'une check-list remplie dans le dossier du patient ne suffisait pas à prouver une exécution efficace des vérifications et une communication digne de ce nom. «On ne peut pas se contenter de cocher et classer rapidement la check-list. Il faut participer activement à cette tâche et y consacrer toute son attention. Sinon, on crée un faux sentiment de sécurité avec le risque de nouvelles erreurs», déclare Monica Wyss Bauer, responsable des soins d'anesthésie à l'Hôpital cantonal de Baden. Paula Bezzola le confirme: «La check-list doit être vue comme un instrument permettant d'accroître la sécurité du traitement et non comme un exercice fastidieux nécessaire pour protéger l'équipe au plan juridique».

Nouveau cours eLearning et documents accessibles à tous les hôpitaux du pays

De nombreux participants ont déclaré que les échanges d'expériences avec d'autres hôpitaux leur avaient été particulièrement utiles. Les connaissances tirées du programme pilote seront donc mises à profit pour développer et optimiser des offres accessibles à tous les hôpitaux de Suisse. «D'ici à la fin de l'année, nous publierons notamment un nouveau cours eLearning pouvant être utilisé par des cliniques ou de manière individuelle», informe Paula Bezzola. «Nous souhaitons apporter aux hôpitaux un soutien pour améliorer encore la qualité d'utilisation de la check-list». Les établissements pilotes

Programme pilote «progress! La sécurité en chirurgie» (2013 – 2015)

Le programme «progress! La sécurité en chirurgie» de Sécurité des patients Suisse se fonde sur des connaissances acquises au plan international. Il est explicitement soutenu par la fmCH et ses sociétés membres ainsi que par les associations professionnelles du personnel opératoire. Placé sous le slogan «Opération Sécurité chirurgicale – Le check des pros!», le programme visait à promouvoir l'utilisation de la check-list et sa mise en œuvre correcte. Il a été lancé fin 2012 avec la diffusion de la publication «Opération Sécurité chirurgicale» présentant des recommandations pour une application efficace de cet instrument. Durant deux ans, un projet d'approfondissement a été réalisé avec un nombre défini d'hôpitaux pilotes. En parallèle, du matériel de soutien a été développé et mis à la disposition de tous les établissements hospitaliers du pays. Lancé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le programme pilote a été conçu et mis en œuvre par la fondation Sécurité des patients Suisse. Les programmes pilotes progress! font partie intégrante de la Stratégie fédérale en matière de qualité dans le système de santé suisse et sont essentiellement financés par l'OFSP.

pourront eux aussi en profiter pour continuer de diffuser et d'intégrer l'expertise acquise, en particulier pour la formation régulière de leurs collaborateurs, un aspect important au vu de la forte fluctuation du personnel. Le rapport final sur le programme pilote national «progress! La sécurité en chirurgie» sera disponible fin 2015.

Informations complémentaires

medien@patientensicherheit.ch
 www.patientensicherheit.ch
 www.securitedespatients.ch



forts!

www.avintis.com

3 sujets
 2 partenaires
 1 solution

